

Lévitation à domicile

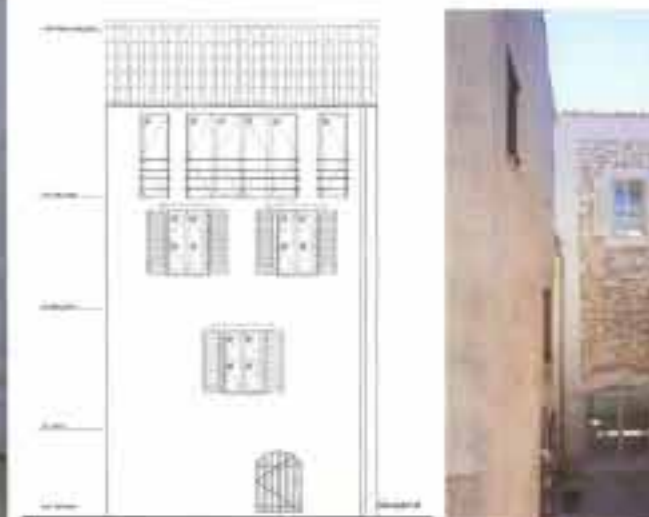
Architectes. Henri Gueydan / Ciel rouge création

Les deux nouveaux volumes du porche de rue de chambre établis en bois dur massif, ont la forme de paravents pour laisser passer l'air. Ils s'ouvrent pratiquement pour faire pénétrer la lumière, même en rapport de continuité le visuel avec la rue et favoriser la convivialité villageoise.



de balcon ou même d'ouverture zénithale qui risquerait d'être aperçue de loin. Les interventions de rénovation extérieure du bâtiment se limiteront ainsi à remettre au net les façades, à poser de nouvelles portes et fenêtres et à cerner les baies existantes d'un cadre plat en ciment. Le vif du sujet est donc reporté sur l'intérieur. "Réaliser la énième variante d'aménagement d'une maison de village ne m'intéressait pas, raconte Henri Gueydan, Je voulais détourner la maison, la "pirater". J'aime me promener dans les ruines et contempler le ciel au travers, comme une célébration. De la même façon, j'allais tenter de dégager l'espace sur toute sa hauteur, jusqu'au ciel. Curieusement, la maison qui comptait une écurie au rez-de-chaussée, une habitation au premier étage et une grange au sommet, était assez lumineuse pour permettre de tenter l'opération. Outre son porche d'entrée et ses fenêtres au premier étage, elle présentait en effet au deuxième niveau un grand bandeau vitré horizontal, ménagé dans les années 50.

L'idée consistait à la fi à la lumière et à travail l'ambiguïté des espaces extérieurs, sans dédu peu à la façon japonaise paraissent grands, mais exigüité. Je souhaitais métamorphoser le lieu sorte qu'il puisse varier lumière et les saisons. Ingrédients étaient rédirecte du porche sur débouché de l'escalier place haute, comme à supérieure donnant et restait plus qu'à gommer planchers en les rendant ou transparents. Au di pas spécialement enc verre et songeais plutôt caillobotis. Mais ceux pas assez lumineux, je finalement pour des d La décision ne fut pas prendre car je craignais éprouve une sensation En fait les reflets obliques le plus souvent la tran comme l'effet de haut



in parvient à Mons, aux les pays cannois et niçois, où un paysage somptueux et tout de collines et de grands lointains montés s'estompent à l'horizon, à mer et jusqu'à la Corse aperçoit lorsque, au vent de Mistral, l'air devient transparent. Cette ancienne, devenue un village, un peu austère, on n'entend que son église. L'inventaire, ses maisons sobres et aux toits de tuiles dont l'intérêt tient plus à l'antiquité et à leur unité qu'à leur qualité vraie. Un peu, Mons offre un complément. Ses habitants (surtout des agriculteurs et des maçons et peintres) font beaucoup de bruit (non sans fondements, certains y ont participé) que recèle une maison de verre. Elle pique d'autant plus, qu'on ne trouve nulle part ailleurs, dans toute l'agglomération, une maison mi-moyenne, une maison au cœur du village, seule sa largeur de façade, supérieure à celle de la rue, est véritablement utilisée ici, la largeur de ses voisins. L'édifice est en murs de pierre épais sur pilotis et s'ouvre de plain pied par une porte et un portail en bois, selon le schéma des échoppes d'antan. Les murs du périmètre protégé de l'église. Force est donc de réduire la dimension et le nombre de fenêtres. Les tuiles en toiture, ne laissent aucune idée de terrasse,



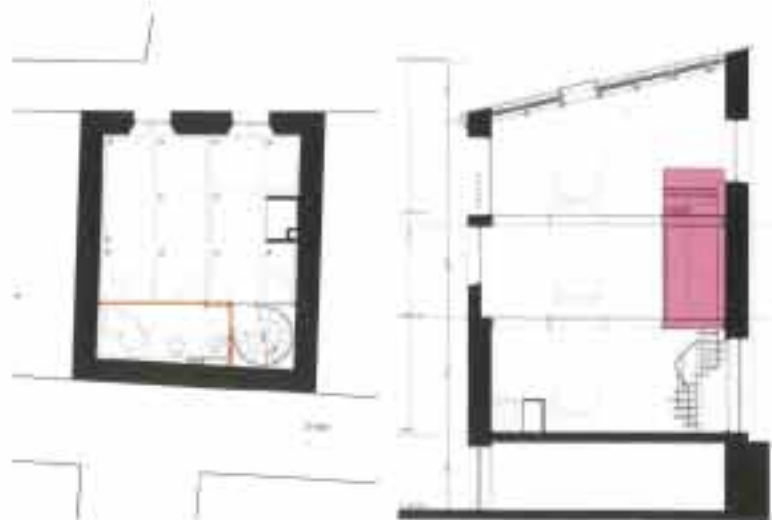
Dominant l'entrée, sanitaires et lit, placés l'un au-dessus de l'autre au premier et au deuxième étage, en prise directe avec l'escalier en acier, sont traités comme de grands meubles de couleur rose tomate. La salle de bains, totalement ouverte sur l'espace à vivre, peut se clore en rabattant ses panneaux de cloison tandis que l'assise et l'encadrement du lit ménagent quantités de rangements. Outre les coussins, le mobilier adapté reste à créer. L'obligation de transparence qui le rend visible sur

toutes ses faces, complique bien évidemment le travail de sa conception. Hervé Gueydan le prévoit de formes courbes afin de réduire au maximum l'impact des surfaces d'appui et d'accentuer l'impression de légèreté. L'effet promet d'être amusant et intéressant mais en attendant, la sensation elle-même de circuler comme en apesanteur sur les planchers de verre, renverse les présupposés en ouvrant des perspectives totalement nouvelles dans l'appréhension de l'espace maison.

structure métallique porteuse fournit des repères visuels qui contrebalancent l'impression de vide et favorisent au contraire l'agréable sensation de flotter, en toute sécurité, dans le volume de la maison. Des stores coulissants horizontaux en fine toile métallique, sont prévus sous les planchers pour ménager à la demande l'intimité voulue.



"Le résultat, finalement, dépasse mes espérances, constate l'architecte. Il signifie encore mieux que je ne m'y attendais, la verticalité des parois, la liaison entre les différents niveaux - la rue, la terre et le ciel - renforcée visuellement par la présence des trois foyers des trois cheminées superposées et de la spire de l'escalier en acier". Par cet effet de translation verticale qui, comme dans l'histoire de, "Jacques et le haricot magique", permet de circuler sans entraves entre terre et ciel, toute la problématique du déplacement se trouve perturbée et l'approche sensible habituelle en matière de mobilier radicalement modifiée.



Maitre d'ouvrage: Marie
 Maître d'œuvre: **Ciel Rouge Débatin, Hervé Gueydan - Famila Naveka**, Chet de projet: **Pierre Audat**
 BCT Batsc: D'OM 100 m
 Surface: 152-450 m²

Réalisation sur: **CIVANIMET, Construction de neuf**
 Mécanisme porteur: charpente métallique et escalier
S.P.A., (La Béroûte)
 Datede vitrage, verre feuilleté et isolant 15x15,0
 Formeplac: **SI Gobain**
 Menuiserie bois extérieure, intérieur: exterieur: **Alu**
A. Graille
 Plancher: **Sojer**
 Sols en bois: **Duranit**
 Electricité générale: **Legrand F. Berthelin**
 Peinture: **Seigneurie-Rouge**

